Association vaudoise pour les Droits de la Femme No 70 Octobre 2016

ADF-vaud

GAZETTE

ADF-Vaud

Rédaction : Comité ADF-vaud
Mise en pages : Viviane Schusselé, adf-vaud@bluewin.ch
Envoi Gazette : Membres du Comité et *Rosa canina*
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie de Marcelin

rosa canina

La bibliothèque de l'ADF a acheté ou reçu de nouveaux livres :

Cusset Catherine : *L'autre qu'on adorait*, Gallimard 2016
Cusset Catherine : *Une éducation catholique*, Folio Gallimard 2014
Darrieussecq Marie : *Etre ici est une splendeur, vie de Paula Becker*, POL 2016
Dusapin Elisa Shua : *Hiver à Sokcho*, Zoé 2016
Enders Giulia : *Le charme discret de l'intestin*, Actes sud 2015
Gaillault Noémie : *Maligne,* Payot 2016
Goscinny Anne : *Le sommeil le plus doux*, Grasset 2016
Knecht-Zimmermann Madeleine : *Cathala. l'auberge de ma mère*, éd. de l'Aire 2016
Ledig Agnès : *On regrettera plus tard*, Albin Michel 2016
Ledig Agnès : *Pars avec lui*, Albin Michel 2014
Lio Lena et Zweiacker Pierre *: Appelons-la Cosmos*, Edilivre 2016
Mahaim Anik : *Radieuse matinée*, éd. de l'Aire 2016
Massard Janine : *Question d'honneur*, Campiche 2016
Ménétrey Anne-Catherine : *Transitions*, éd. d'En-Bas 2016
Payot Anne : *Maria Bernasconi*, Slatkine 2016
Winterson Jeannette : *Pourquoi être heureux quand on peut être normal*, éd. de l'Olivier 2012

Heures d'ouverture de *rosa canina* : mardi et jeudi, de 14h à 17h ou sur rendez-vous.
rosacanina@citycable.ch ou 021 323 33 22

Projet pour 2017 (si nous trouvons quelques bénévoles) le mardi de 15h à 17h, six fois dans l'année : discussion autour d'un livre apprécié de nos lectrices ou nouveau.

Sommaire

3 Editorial *Martine Gagnebin*

Politique

12 Déclaration de l'ADF Suisse : *Martine Gagnebin*
13 Dernières nouvelles de la Fondation Equal salary : *Simone Chapuis*

Société

5 Assemblée Générale de l'ADF-Vaud : *Martine Gagnebin*
8 Deux militantes féministes viennent de décéder, Lilian Uchtenhagen et Amelia Christinat : *Simone Chapuis*
9 Assemblée des déléguées de l'ADF-SVF : *Martine Gagnebin*
11 Assemblée Générale de l'ADF-Vaud : *Martine Gagnebin*
12 « Qui frappe, part ! » *Martine Gagnebin*

Histoire

3 Matricule 27240 : *Anne-Marie Rochat*
7 Appel à nos membres
10 De Tambora à Appenzell : *Annemarie Nicod*
16 « *Rosa canina* » : *Jean-François Boudry*

Divers

2 *Rosa canina.* bibliothèque
6 Benoîte Groult et nous : *Simone Chapuis*
14 Agenda
14 Brèves
7 Appel à nos membres

Editorial *par Martine Gagnebin, présidente ADF-Vaud*

Gazette No 70 !

Déjà ? Seulement ? C'est le verre à moitié plein ou à moitié vide. Mais depuis le 1er novembre 1988 elle remplit fidèlement son rôle d'information, de lien entre les membres, de promotion de l'égalité, de soutien aux politiciennes. Je ne résiste pas au plaisir de vous offrir deux courtes citations de ce premier numéro. Bien sûr, il n'y avait pas de couleurs et les pages se composaient de photocopies d'articles et de rares contributions de la rédaction. Alors voici :

En une : « *Après une période de flottement, l'ADF Lausanne a repris son rythme de croisière et se propose de vous adresser de temps en temps cette petite gazette sans prétention. Nous souhaitons qu'elle devienne un lien féministe entre vos préoccupations et les nôtres.* »

Et plus loin : « *Réservez également votre soirée du mercredi 1er février 1989 à 20h15 à la Maison de la Femme, où, lors d'une large assemblée, nous déciderons si nous voulons un Bureau de l'égalité entre femmes et hommes et, si oui, quelle forme il devrait prendre.* »*

Que de chemin parcouru ! Que de belles victoires pour la cause des femmes !

Alors, Gazette 71 ? Gazette 72 ? Gazette 78 ? Oui, bien sûr. Et plus que jamais ! Ici et partout dans le monde, des discriminations subsistent.

Nous devons une belle reconnaissance aux pionnières, celles qui ont fondé il y a 109 ans l'ADF Vaud et celles qui ont poursuivi l'engagement. Aujourd'hui de nouvelles forces se lèvent. Les acquis seront conservés grâce à notre vigilance à toutes et les nouveaux défis seront pris à bras le corps par nous toutes.

Bonne lecture de cette Gazette No 70.

* la soirée s'est finalement déroulée à la salle des Vignerons, sans doute à cause du nombre élevé d'inscriptions.

Matricule 27240 *par Anne-Marie Rochat*

Plaque commémorative en hommage aux déportées françaises de la Résistance accueillies en Suisse.
©Consulat général de France à Genève

Après Auschwitz et Ravensbrück : Villars, Leysin, Château-d'Oex, Le Mont-sur-Lausanne, Crassier, Montana ou LE PARADIS APRES L'ENFER.

Geneviève de Gaulle, la nièce du général, a été une Résistante de la première heure. Elle a connu l'horreur des camps de concentration et dès son retour en 1945 consacre toute son énergie à adoucir le sort des détenues libérées à bout de forces.

Pour y parvenir, elle donne des conférences et multiplie les contacts fructueux en France et en Suisse. Des fonds sont réunis et neuf foyers d'accueil s'ouvrent. Grâce à beaucoup de dévouement et de générosité elles se remettent de l'effroi et des privations. Le sentiment d'avoir échappé au massacre et d'avoir gardé espoir et solidarité dans les pires moments les rapproche. Elles sont touchées par l'élan de compassion et de soutien qu'elles rencontrent auprès de voisins et parmi la population. La nature, le grand air, une saine nourriture, des vêtements décents, des soins médicaux gratuits et

attentionnés, les séances de cinéma offertes, des concerts, quelques sorties en montagne en luge ou à ski leur facilitent le Retour à la vie*. C'est ainsi que, au total, près de 500 femmes passeront quelques semaines par groupes d'une vingtaine en terre romande entre l'automne 1945 et le printemps 1946.

C'est par un miraculeux concours de circonstances qu'une plaque en hommage aux 80 rescapées des camps nazis hébergées au Pays d'Enhaut a été dévoilée au chalet La Gumfluh à Château-d'Oex le mercredi 15 juin 2016. (A relever que cette cérémonie s'est tenue une quinzaine de jours après la célébration du centenaire de l'accueil au Pays d'Enhaut en 1916 de 700 soldats et officiers blessés venus des camps de prisonniers d'Allemagne).

Il a fallu que le Livre d'Or du chalet La Gummfluh et ses témoignages tombent dans les mains de deux historiens attachés à Château-d'Oex et versés dans le mouvement de la Résistance, Brigitte Exchaquet Monnier et son mari Eric Monnier, pour que démarre toute une recherche aboutissant à la publication d'un livre bouleversant livrant les témoignages d'une douzaine de déportées du camp de Ravensbrück. Parmi les invités d'honneur de la cérémonie du nouveau lieu de mémoire mise sur pied par Monsieur et Madame Monnier figurait Madame Noëlla Rouget-Peaudeau ** née le 25 décembre 1919, numéro de matricule 27240. En dépit de son grand âge, elle s'est exprimée avec vivacité et a dit ses sentiments de profonde reconnaissance envers ceux qui ont permis sa convalescence dans les meilleures conditions. Elle se souvient qu' « il ne se passait pas de jour sans que des gens nous fassent des cadeaux spontanés - du chocolat, des cigarettes, un mouchoir, un souvenir - nous revenions les mains chargées de ces manifestations d'amitié ». Elle a narré quelques anecdotes cocasses avec humour et finesse avant de conclure : « Même aujourd'hui, à 96 ans, je continue à témoigner dans les classes. Je me sens obligée de le faire, pour toutes celles que l'on a laissées derrière nous, dans la chambre à gaz de Ravensbrück. »

Un moment fort de la commémoration fut le message enregistré de la fille de Geneviève De Gaulle, Isabelle Gaggini-Anthonioz, suivi par la minute de silence observée à la mémoire des millions de victimes des sinistres camps de la mort.

Une classe de grands élèves a ému l'assistance par le « Chant des Marais », ou chant des déportés, puis par la lecture de correspondance et de témoignages extraits du Livre d'Or du chalet qui avait recueilli ces jeunes femmes si cruellement éprouvées et affaiblies.

En ouverture et en point d'orgue de la cérémonie, deux jeunes filles du pays Mélissa et Stéphanie Lenoir ont magnifiquement joué du cor des Alpes conférant gravité et ampleur à l'événement.

Retour à la vie paru en 2013 aux éditions Alphil est le fruit d'un minutieux travail de recherche historique centré sur les témoignages de rescapées des camps et leurs archives de famille conduit par Brigitte Exchaquet Monnier et Eric Monnier.

**Noëlla Rouget - Peaudeau est née à Saumur le jour de Noël de 1919. Elle a 21 ans lorsqu'elle voit les troupes allemandes prendre Angers où elle réside. Durant 3 ans, elle lutte contre l'occupant en distribuant des tracts puis en servant d'agent de liaison. Elle est arrêtée en juin 1943 et emprisonnée à Angers. Début 1944, elle est expédiée à Compiègne. De là, elle quitte la France le 31 décembre dans un convoi dirigé au nord de Berlin sur Ravensbrück. Sa nouvelle identité est désormais le matricule 27240.
Amalie Stern, Auschwitz, matricule 71978, est l'une des rares survivantes de l'Holocauste à vivre en Suisse

Demande d'adhésion à l'ADF-Vaud (cotisation annuelle CHF 40.-)
CCP 10-725-4 Banque cantonale vaudoise CH66-0076 7000 S531-1443 0

N'oubliez pas que le transfert électronique entre banques est gratuit alors que les payements faits au guichet de la poste nous coûtent CHF 1.50.

A envoyer à Viviane Schusselé, ch. des Arnoux 8, 1867 Ollon
Tél. 024 499.22.92 E-mail : adf-vaud@bluewin.ch

Assemblée générale de l'ADF-Vaud *par Martine Gagnebin*

Le vendredi 22 avril dernier, notre association tenait son assemblée annuelle à la Maison de la femme. Petite participation, mais excellente soirée permettant de faire le point et exposer des projets. Survol des points principaux :

- Les différents groupes ont présenté leur rapport : la bibliothèque *rosa canina*, les Eglantine Cafés, le groupe politique qui redémarre avec Politiciennes, la Gazette, la coordination romande Post Beijing.
- Le groupe Femmes sans frontières a été dissous lors de cette AG : le groupe ne compte plus que deux membres et les élèves du Burkina Faso ont terminé leur formation. La caisse sera transmise à Nouvelle Planète, qui ouvrira un compte spécial portant l'appellation Femmes sans frontières. Quelques filles du village de Samba bénéficieront de cet argent pour leur écolage.
- Comptes et rapports ont été acceptés à l'unanimité.
- Elections : le comité a été réélu, avec Sandrine Bavaud nouvelle. Bienvenue à elle.

Après l'assemblée et avant la collation. Evelyne Knecht, comédienne et metteuse en scène, nous a présenté son travail de femme engagée, qui l'a conduite de plus en plus vers l'écriture.

NB : Une fois encore, nous avons pu apprécier la décoration de la grande salle.
D. Benmuhvar et V. Schusselé se mettent en quatre pour nous y accueillir avec fleurs, et buffet de choix. Merci à elles.

Benoîte Groult et nous *par Simone Chapuis*

L'écrivaine féministe bien connue, née en 1920 est décédée cet été. Elle a joué un rôle important dans l'histoire du féminisme français, et aussi dans l'histoire de l'ADF-Vaud.

En effet, lorsqu'en 1975, ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME, le Comptoir suisse avait offert 600 m2 au Centre de liaison des associations féminines vaudoises pour montrer la condition des femmes et leurs réalisations, la présidente du CLAF, Françoise Champoud, avait confié à l'ADF le soin de prendre contact avec des écrivaines et d'organiser deux grandes manifestations.

D'une part, je gérais le stand réservé aux auteures romandes qui dédicaçaient leurs livres et j'allais tous les matins chez Payot remplir mon caddy de livres qui manquaient au stand !

D'autre part, c'est moi qui ai proposé – pour la journée officielle – Benoîte Groult qui venait de publier ***Ainsi soit-elle*** et qui ai pris contact avec elle.

Je me souviens que nous sommes allés, mon mari et moi, l'accueillir à la gare, la conduire à l'hôtel ; nous l'avons ensuite promenée dans la ville – de la cathédrale à Ouchy – puis, bien sûr, au Comptoir Suisse où une foule de tous âges est venue participer à la journée officielle.

Les plus jeunes – le MLF existait aussi à Lausanne – ont été particulièrement fâchées des paroles du Conseiller d'Etat qui remerciait les femmes…qui restaient à la maison pour s'occuper de leur mari et de leurs enfants !

Benoîte Groult* avait écrit 3 livres avec sa sœur Flora et un roman avant de lancer son essai sur la condition féminine, essai qui dénonçait publiquement les mutilations génitales des femmes dans certaines cultures. Les anthropologues connaissaient cette pratique, mais il a fallu ce coup de gueule de Benoîte Groult pour qu'on en parle largement.

En 1983, elle est venue à la Maison de la femme parler de ***Les femmes et les mots***. C'est incontestablement le plus grand succès d'une conférence dans cette Maison : la grande salle était pleine, les 70 chaises encore neuves étaient occupées, des femmes étaient assises par terre et il y avait du monde dans les escaliers presque jusqu'au rez-de-chaussée.

Marcelle Allemann de la bibliothèque *Rosa canina* se souvient que Pierre Dudan, arrivé au dernier moment, pestait parce qu'il n'entendait rien (pourtant il portait un appareil)… mais avait-on à l'époque un micro assez puissant pour qu'une conférence prononcée au dernier étage soit entendue dans les escaliers ? Marcelle se souvient aussi que la résidente de la MdF avait préparé un repas, mais que Benoîte Groult était si fatiguée de son séjour à Genève (conférence, interviews et dédicaces) qu'elle n'a mangé que 3 feuilles de salade et s'est reposée un moment sur l'un des canapés de la maison.

Benoîte Groult était alors présidente de la *Commission pour la féminisation des noms de métiers, de grades et de fonctions*, commission qui venait d'être instaurée par la ministre des droits de la femme, Yvette Roudy. La conférencière du jour a dit à la journaliste qui l'interrogeait** que certainement dans 10 ans la féminisation serait chose faite. Elle s'est trompée. Tant de gens ont encore de la peine à dire la ministre, la juge et l'écrivaine.

La troisième fois que j'ai vu Benoîte Groult, c'est à Martigny, lors de l'exposition de celle qu'elle appelait sa tante***, Marie Laurencin. C'était le 27 novembre 1993****, Léonard Gianadda avait organisé une conférence de Benoîte Groult, et invité le Bureau de l'égalité valaisan, ainsi que quelques féministes suisses, soirée qui s'est terminée pour les invité-e-s par une raclette quelque part au-dessus de Martigny.

J'ai toujours eu une affection particulière pour cette grande féministe qui m'avait donné ses adresses en Bretagne et à Hyères. Nous n'avons jamais eu de chance, mon mari et moi : plusieurs fois, nous étions à proximité de ses résidences, mais elle n'y était justement pas.

* la bibliothèque *Rosa canina* a, dans ses rayons, une bonne partie de l'œuvre de B. Groult
** Francine Brunschwig, 24H 14 octobre 1983 *** Wikipedia dit «l'amante» de Nicole Groult Poiret, mère de Benoîte **** l'exposition durait jusqu'au 6 mars 1994

Appel à nos membres

Si vous avez des **suggestions d'articles** pour la Gazette, ou des remarques, n'hésitez pas à prendre la plume. Vous pouvez nous les transmettre à l'adresse suivante : adf-vaud@bluewin.ch

Notre agenda est régulièrement mis à jour sur notre site http//www.adf-vaud.ch
Si vous avez une adresse électronique, veuillez nous la communiquer; vous recevrez des infos plus souvent.
Nous sommes sur Facebook. « Droits de la femme - association vaudoise (ADF-vaud) »

Ce DVD est en vente dans les manifestations organisées par l'ADF et à la bibliothèque Rosa canina au prix spécial de CH F. 20.- Il vaut la peine de l'acquérir : la série de discours prononcés lors du BRUNCH du 7 février 2016 a été enregistrée intégralement et ce sont des modèles du genre. (Et puis, en l'achetant, vous nous aiderez à couvrir nos dépenses de l'année!)

Deux militantes féministes viennent de décéder, les 6 et 7 septembre dernier : Lilian Uchtenhagen et Amelia Christinat *par Simone Chapuis*

Lilian Uchtenhagen, née le 7 septembre 1928 à Olten vient de décéder à la veille de ses 88 ans. Conseillère nationale de la première volée, elle resta au Parlement pendant 20 ans. «*Elle fut extrêmement efficace et jouissait de qualités que l'on reproche aujourd'hui à Hillary Clinton, comme le sérieux dans les dossiers*», dit Ruth Dreifuss à la journaliste qui l'interviewait. «*Elle avait la volonté de faire aboutir les projets. On lui reprochait une certaine raideur, mais cela reflétait ses profondes convictions socialistes*».

Elle avait été désignée par son parti comme candidate au Conseil fédéral en 1983 ; mais le caractère très engagé de Lilian Uchtenhagen déplaisait à la droite qui a sollicité un autre socialiste, Otto Stich et c'est lui qui fut élu !

Amélia Christinat s'est éteinte, le 7 septembre, à l'âge de 90 ans. Engagée tout au long de sa vie au sein de la société civile, notamment pour le vote des femmes à tous les niveaux, elle a participé à la création de la Fédération romande des consommatrices.* Elle a aussi lutté en faveur de l'assurance maternité.

Elle a été élue au Conseil municipal de la Ville de Genève en 1967, avant de siéger au Grand Conseil genevois de 1969 à 1980. En 1978, elle est l'une des premières socialistes genevoises élues au Conseil national où elle siégea jusqu'en 1987.

Les socialistes genevois-e-s rappellent l'émotion qui avait saisi Amélia Christinat lorsque l'Assemblée fédérale avait préféré élire au Conseil fédéral Otto Stich plutôt que Lilian Uchtenhagen, en 1983.

*On la voit à l'œuvre dans des documents d'archives du film «*De la cuisine au parlement*», où elle apparaît également comme personne interviewée (donc à des âges différents)

Assemblée des déléguées de l'ADF-SVF *par Martine Gagnebin*

41 membres étaient présentes lors de cette assemblée annuelle. + deux femmes du voisinage venues par curiosité et intérêt (!)

L'accueil fut vraiment chaleureux et nos compagnes fribourgeoises n'avaient pas ménagé leur peine : décoration, repas, visite de la ville, tout pour que nous puissions vivre ce temps avec plaisir et efficacité.

Les points importants de cette AD.

Outre les rubriques inhérentes à toute assemblée : les comptes, la cotisation, les divers, désignations, relevons ici quelques points de l'ordre du jour.

Le rapport de la présidence a relevé les événements de l'année 2015 :

En mars : la grande manifestation à Berne en faveur de l'égalité salariale, où notre association a eu l'honneur de prendre la parole !

De mars à octobre : avec la Marche mondiale des Femmes, plusieurs membres se sont mobilisées pour dénoncer les discriminations dans le monde entier.

En mars encore : la session sur le statut des femmes s'est tenue à New York. Ursula Nakamura y représentait l'adf-svf.

En octobre : session de l'Alliance internationale des Femmes (AIF), dont fait partie notre association suisse. Trois participantes de l'ADF, + deux qui font partie du comité central. Economie, développement durable et violences étaient au programme.

En novembre : 40 ans de la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF)Une fête et un mot d'ordre : Nombreux sont les acquis – Nouveaux sont les défis. (voir aussi la Gazette No 69)

Membres d'honneur : l'AD s'est terminée par la nomination de trois membres d'honneur : Liselotte Kurth-Schläpfer et Simone Chapuis-Bischof, qui ont publié en 2009 le remarquable ouvrage « Le combat pour les droits égaux », ainsi que Margrit Jungen, membre depuis 60 ans. Des applaudissements nourris ont salué ces femmes d'exception.

Congé parental

Au cours de l'AD, la conseillère nationale Rebecca Ruiz a fait le point sur le congé parental : pas moins de 25 interventions ont déjà été présentées au parlement ! Actuellement une initiative fédérale est en

cours pour 20 jours de congé paternité. A l'issue de son exposé et de la discussion, l'assemblée a voté une déclaration qui est présentée dans les pages suivantes.

Repas et visite

Une fois la partie statutaire terminée, ce fut l'heure du repas et des échanges. Au cours de ce moment, Madame Marlis Schwarzentrub, municipale, nous a parlé de sa commune avec un regard féministe.

Ensuite un bon nombre des participantes partit à la découverte de cette ville médiévale qu'est Estavayer-le-Lac. Histoire et histoires, charme, beauté : une visite passionnante.

Un grand merci aux organisatrices de cette journée !

Du Tambora à Appenzell *par Annemarie Nicod*

Une page d'histoire : Comment un volcan provoqua la famine dans le monde

Les 10 et 11 avril 1815, le volcan Tambora situé en Indonésie sur l'île Sumbawa explosa, causant 100'000 morts en Indonésie et une pollution qui fit mourir 100'000 autres personnes ailleurs dans le monde et surtout en Europe.

Un nuage de cendres assombrit en effet le ciel de l'hémisphère nord pendant presque deux ans. Le rayonnement du soleil, filtré, ne permit pas à l'atmosphère de se réchauffer et il n'y eut pas d'été en 1816. (Lire «Tambora und das Jahr ohne Sommer» de Wolfgang Behringer, édition C.H.Beck oHG, München 2016).

La production agricole du monde entier s'en ressentit fortement. La Suisse, et particulièrement sa partie orientale, souffrit de famines qui décimèrent jusqu'au dixième de la population, le plus fortement en Appenzell. Une température basse et des pluies incessantes jusqu'à la fin de l'été compromirent définitivement les récoltes de 1816 et 1817.

D'après l'historien américain John Dixter Post («The Last Great Subsistence Crisis in the Western World » Baltimore 1977), aucun pays ne fut plus touché que la Suisse, mis à part l'Indonésie. Dans notre pays, il est intéressant de relever les différents contextes socio-économiques des décisions prises par les gouvernements de l'ouest ou de l'est du territoire qui eurent des conséquences différentes selon les régions. Ainsi, à l'ouest de la Suisse, les autorités avaient prévu des réserves de céréales et la population souffrit beaucoup moins qu'à l'est, où l'industrie textile était naissante et où beaucoup d'ouvrières et d'ouvriers avaient renoncé en bonne partie à leurs exploitations de petits paysans pour travailler dans le textile. Les travailleurs des manufactures d'Appenzell ne reçurent que peu d'aide de leurs gouvernements, dépassés par des problèmes logistiques de transports, d'aveuglement social et par des mouvements de recrudescence religieuse en dehors des Eglises d'Etats ; dans les cantons de Zurich et de St-Gall, c'étaient avant tout les femmes qui travaillaient l'hiver à domicile (tissage et broderie) pour les entreprises textiles et leurs familles furent parmi les plus importantes victimes de disettes répétées. Il n'y avait presque pas de pommes de terre. Aux mauvaises récoltes s'ajouta en 1816 l'effondrement des prix des étoffes suite à l'importation des tissus fabriqués en Angleterre qui arrivèrent sur le continent après la suppression du blocus de Napoléon et la crise économique qui s'ensuivit. Vu la forte hausse du prix du blé qui restait à disposition, la tentation de le vendre ailleurs aux plus offrants plutôt que de le donner aux pauvres était grande ; elle fut réprimée et interdite dans un deuxième temps.

L'éruption du Tambora fut d'abord analysée de près par l'administration anglaise, qui était la force coloniale de l'Indonésie à l'époque, mais le lien entre cette catastrophe naturelle, une des plus importantes de l'histoire de l'humanité, et ses effets lointains à l'échelle planétaire ne fut établi qu'environ cent ans plus tard, en 1913, par le chercheur William Jackson Humphreys dans son étude «Volcanic dust and others factors in the production of climatic changes, and their possible relation to ice ages » (Bull Mt Weath Obs.6).

En ce qui concerne la Suisse, 1816 et 1817 furent effectivement les dernières années de famine. N'oublions pas par ailleurs que la plupart des famines et catastrophes humaines n'ont leurs causes que dans les conflits humains.

Une exposition très documentée témoigne de la misère vécue en Suisse ; elle se tient jusqu'au 21 octobre 2016 (ma-ve 13-17h et sa-di 10-17h) dans la « Ritterhaus » de Bubikon (à 25 minutes en train de Zurich) : sous le titre « 1816 – das Jahr ohne Sommer ».

Un site d'information http://www.zuerioberland-kultur.ch/zuerioberland-1816/ est à la disposition des intéressé-e-s, ainsi que la brochure de l'Oeschger Zentrum für Klimaforschung de l'Université de Berne « Tambora und das *Jahr ohne Sommer 1816* , Klima, Mensch und Gesellschaft» dont les auteurs sont Stefan Brönnimann et Daniel Krämer.

Déclaration de l'ADF Suisse *par Martine Gagnebin*

Lors de L'Assemblée des déléguées à Estavayer, une déclaration a été proposée et acceptée, puis envoyée le lendemain à tous les membres du Conseil des Etats, qui devaient traiter du sujet dans la semaine suivante :

« Congé paternité Révision de la LEg

Réunie en Assemblée des déléguées le 28 mai 2016 à Estavayer-le-Lac, l'Association suisse pour les droits de la femme (adf-svf) :

- déplore que le Conseil national ait refusé récemment de traiter d'un congé paternité,

- se réjouit du lancement de l'initiative populaire lancée cette semaine par 140 associations et fédérations et par Travail suisse. Le peuple votera donc vraisemblablement sur cet objet. Si le congé maternité de 14 semaines, inscrit pourtant dans la Constitution fédérale, a mis plus de 60 ans à trouver sa réalisation, l'adf-svf espère et estime que le congé paternité sera octroyé beaucoup plus rapidement.

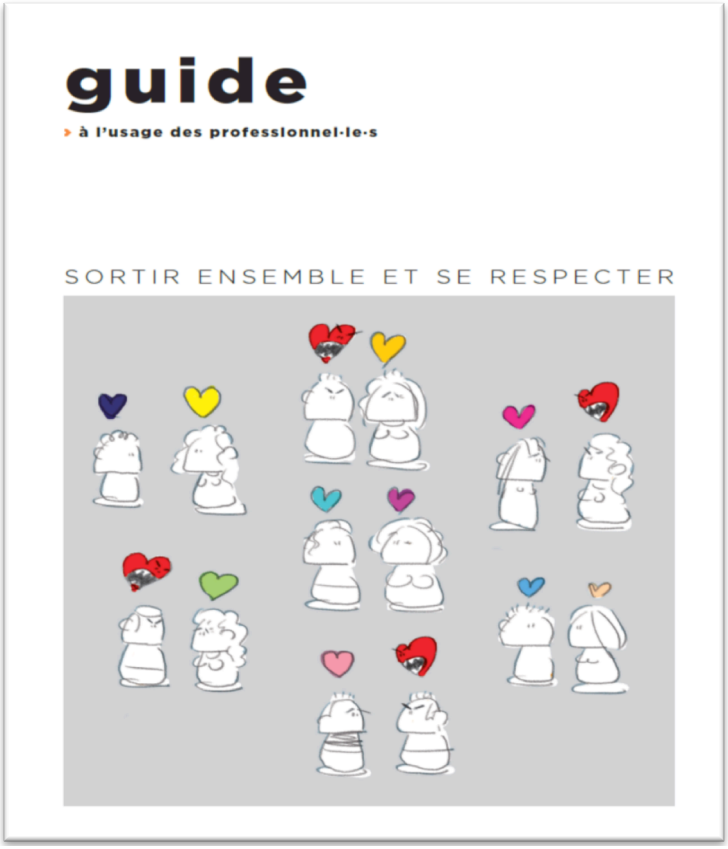
Enfin, les déléguées expriment leur incompréhension et leur déception au sujet de la révision de la Loi sur l'Egalité : celle-ci a été retirée par le Conseil national du programme de législature, ce qui est une atteinte au principe constitutionnel de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'adf-svf espère que le Conseil des Etats réintégrera cette question dans ce programme de législature.

Estavayer-le-Lac, le 28,05 2016 »

Note : nous n'étions sans doute pas les seules à nous indigner : le parlement a finalement réintégré la révision de la LEg dans le programme de législature. Ouf !

« Qui frappe, part ! » *par Martine Gagnebin*

Une des préoccupations majeures des organisations féminines (Marche Mondiale des Femmes, Alliance Internationale des femmes, nombreuses ONG féministes) est la violence domestique. Le canton de Vaud s'est doté de nouveaux outils tant pour la lutte que pour la prévention.



Le Conseil d'Etat a décidé de mesures fortes contre la violence conjugale, pour protéger les victimes et intervenir plus efficacement auprès des auteur-e-s. Le Bureau de l'égalité (BEFH)est en première ligne.

Le BEFH a en effet été chargé de réaliser le dépliant qui est systématiquement remis par la police lors des interventions pour des violences conjugales. Il informe, aussi bien les victimes queles auteur-e-s, sur l'expulsion du domicile que sur les offres d'aide et de conseil.

Parallèlement, un programme est actuellement développé auprès des jeunes : **« Sortir Ensemble Et Se Respecter »** (SSEESR). Centré sur les relations amoureuses, préoccupation principale des adolescent-e-s, ses atouts sont sa qualité pédagogique et son

caractère interactif. Des groupes de 6 à 12 personnes de 13 à 18 ans se réunissent à 9 reprises pour des séances animées par deux adultes spécialement formés, si possible une femme et un homme.

Les jeunes sont appelés à qualifier ce qu'ils attendent d'un-e partenaire, sont informés sur ce qu'est un comportement abusif, s'interrogent sur leur propre comportement. Ils acquièrent aussi des outils pour aider des ami-e-s, détecter les stéréotypes favorisant le comportement d'auteur-e de violence mais aussi de victime, pour mieux communiquer et contrôler leur colère.

Les résultats de cette campagne sont généralement très favorables. Parmi les participant-e-s, beaucoup admettent, entre autre via les nouveaux moyens de communication, avoir déjà agi violemment ou subi de la violence physique ou psychologique au sein de leur couple. A la suite des séances la plupart d'entre eux/elles démontrent une attitude moins favorable à la violence et aux stéréotypes de genre. Le programme répond donc à un réel besoin de prévention et permet aux jeunes de développer des compétences sociales essentielles pour leur avenir personnel et professionnel.

PS : la consultation publique sur un avant-projet de la loi cadre d'organisation de la lutte contre la violence domestique (LOVD) vient de prendre fin. Le texte vise à augmenter la protection des victimes de violence domestique et à renforcer le suivi des auteur-e-s afin de limiter la récidive.

Dernières nouvelles de la Fondation Equal salary *par Simone Chapuis*

Equal-salary est un certificat créé par Véronique Goy Veenhuys à l'intention des entreprises et institutions, sur le plan national et international, ayant fourni la preuve qu'elles pratiquent l'égalité salariale entre femmes et hommes. Il est décerné par la Fondation Equal-salary à Vevey, laquelle est chargée d'assurer la pérennité et la qualité de la procédure de certification.

Voici un extrait de sa dernière Newsletter :

Vevey, le 28 juin 2016 – La Caisse cantonale vaudoise de compensation (CCAVS) obtient le label Equal-salary. Installée depuis peu dans de nouveaux locaux à Vevey, la CCAVS, l'acteur incontournable dans le domaine des assurances sociales, affirme sa position d'entreprise publique modèle en termes d'emploi et d'égalité salariale.

Lors de la remise du label, Fabienne Goetzinger, Directrice a rappelé que la certification avait été lancée après l'introduction de la nouvelle évaluation des fonctions en 2014. Fabienne Goetzinger a souligné que: «une étape supplémentaire vient d'être franchie. A travers l'obtention du label Equal-salary, nous avons voulu traduire dans les faits, nos convictions et les valeurs d'équité et de respect envers nos collaborateurs et collaboratrices, en démontrant notre engagement en faveur d'une politique salariale non discriminatoire."

Sion 26.08.2016 - L'Energie Sion Région (ESR) obtient le label Equal-salary. Plus grand distributeur valaisan d'énergie électrique, l'ESR assume également par mandats, la gestion des aménagements hydroélectriques, l'alimentation en eau, gaz naturel et prestations multimedias. En obtenant le label, l'ESR affirme sa position d'entreprise modèle en termes d'emploi et d'égalité salariale.

Le label a été remis en présence d'Isabelle Darbellay Métrailler, cheffe de l'Office cantonal du Valais de l'égalité et de la famille ainsi que de tout le personnel. A cette occasion, Jean-Albert Ferrez Directeur général a souligné que: « L"ESR est le plus grand distributeur d'énergies du Valais, un des seuls à être actif de la prise d'eau au pied du glacier jusqu'à la prise électrique dans le salon de nos clients. De cette large palette d'activités découle une grande variété de métiers et de fonctions. Il est donc primordial d'assurer que nos quelque 300 collaboratrices et collaborateurs bénéficient d'une

politique salariale équitable et non discriminatoire. L'attractivité de l'ESR comme employeur, notamment auprès des jeunes en formation, nous conforte dans cette vision. »

La Fondation se réjouit et félicite Le World Economic Forum et la Ville de Fribourg qui ont renouvelé, pour la 3ème fois, leur label.

Et en primeur, Véronique Goy nous annonce que Philip Morris Japon a terminé la procédure avec succès. Pas mal non ? Et d'autant plus que le gouvernement japonais vient de nommer cinq femmes ministres. Le label leur sera remis courant octobre ou novembre selon les possibilités des agendas.

Agenda

• Mercredi 26 octobre 2016, 18h30 : Maison de la femme, Eglantine 6, Lausanne – Vernissage *«Miroirs», exposition de peintures* de **Johanna Castellanos**, du 26 octobre au 18 novembre – **Galerie «L'Escalier»** – Vente et visite libre de 9h à 12h et de 14h à 18h.

• Jeudi 3 novembre 2016 : Maison de la Femme, « ***Le courage d'intervenir»*** Parole raciste, insulte sexiste, harcèlement, agression verbale ou physique. Et j'en suis témoin. Comment vaincre ma peur et trouver le courage d'intervenir ? ***Qu'est-ce que le courage au quotidien*** ? Une soirée de réflexion, d'échanges d'expériences, mais aussi de recherche d'outils, avec **Olivier Piedfort-Marin** - Psychologue-psychothérapeute FSP, co-directeur de l'Institut Romand de Psychotraumatologie et **Jérémie Schaeli** - facilitateur et formateur pour le Centre pour l'action non-violente à Lausanne (CENAC). _Modération **Manuela Salvi**, journaliste RTS
Org. ADF-Vd participation CHF 5.-, petite restauration sur place

• Jeudi 10 novembre 2016 Maison de la femme, 14h30 : **«*Le roman familial*» Bluette Schmid**, psychothérapeute, parlera d'arbres généalogiques et de secrets de famille.

• Jeudi 24 novembre 2016 Maison de la femme, 19h Vernissage **«EntusiArte »,** exposition de peintures **de Barbara Boschi**. Exposition du 22 novembre 2016 au 10 janvier 2017 – Galerie **« L'Escalier ».** Visite libre du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

• Jeudi 1er décembre 2016, de 19h à 21h : Maison de la Femme**,** SOIREE DU DOUBLE ANNIVERSAIRE DE L'UNION DES FEMMES ET DE LA PERMANENCE JURIDIQUE : l'UDF fêtera ses 120 ans et sa permanence ses 110 ans.
Eglantine café de Noël avec l'historien Marc Vaucher, Eliane Lavanchy et Arlette Ott, responsables de la permanence juridique, et la chanteuse Gemma Boschetti qui interprétera des «Canti italiani». Buffet chaud et froid.Org. UDF - Participation CHF 10.- S'inscrire par courrier postal auprès d'Ivana Novara, rte d'Oron 26A, 1010 Lausanne

• Samedi 10 décembre 2016, de 11h à 14h : Maison de la Femme *Brunch de l'Avent* en faveur de la Fondation Madeleine Moret. CHF. 30.- par personne. S'inscrire jusqu'au 1er décembre 2016 au No de tél 021 617 41 94 ou **e-mail amisfondation@gmail.com**
Org. AAFMM

Brèves

En 2017, enfin !

Vous en souvenez-vous ? : En novembre 2013, la RTS avait présenté quatre films, LES PIONNIERS, mettant en majesté six figures masculines, qui ont marqué l'histoire suisse: Werner *Stauffacher*, Nicolas *de Flüe*, Hans *Waldmann*, Guillaume-Henri *Dufour*, Stefano *Franscini* et Alfred *Escher*… et pas une seule femmes ! Vous souvenez-vous aussi des protestations de tous et toutes les féministes du pays qui ont envoyé des listes de femmes qui auraient mérité un film.
Eh bien ! réjouissons-nous : en 2017 et 2018 on pourra voir LES PIONNIERES, films qui retraceront la vie d'Elisabeth *Eidenbenz*, d'Henriette

Favre ou Enrique Faber, d'Iris *von Roten* et d'Ella *Maillart*. (Est-ce qu'on n'en n'aurait trouvé que 4 ?). Un article de l'Hebdo nous apprend que le tournage du premier film sur cette Zurichoise qui avait transformé en maternité un manoir inhabité de la campagne pyrénéenne, soigné, accueilli des centaines de femmes et mis au monde près de 600 enfants.

Il aura fallu attendre plus de 4 ans pour qu'on rende justice à des femmes exceptionnelles.

Alors, heureuse !
Publicité de 1968

Av. de Rumine 53

Une plaque commémorative a été posée le 21 septembre 2016 à *l'avenue de Rumine 53*, à Lausanne, à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance dans cet immeuble de **Françoise Giroud**. La célèbre journaliste, écrivaine et secrétaire d'Etat française portait alors le nom de France Léa Gourdji.

Le 21 septembre 2016, Françoise Fornerod parlait à la Maison de la femme d'une autre centenaire : Marcelle Gafner-Lambert qui habitait en 1939 chez ses parents à *l'avenue de Rumine 53*. Elle écrivit pendant la guerre un journal qui vient d'être publié aux Ed. d'en bas, dans la collection Ethno-Doc.
Etranges coïncidences !

Charte de l'égalité salariale

Cette charte a déjà été signée par 25 cantons et communes, et par la Confédération également. Elle souligne le rôle de modèle des pouvoirs publics en matière d'égalité salariale. Les signataires s'engagent à concrétiser cette égalité dans leur sphère de compétences, en la contrôlant régulièrement aussi bien dans l'administration que dans les entreprises mandatées ou subventionnées par le secteur public. Cette charte a été présentée par Alain Berset lors de la deuxième Rencontre nationale sur la promotion de l'égalité salariale dans le secteur public.

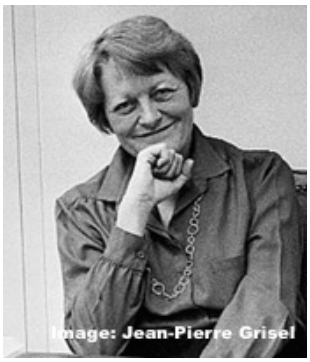
Bicyclette en Iran

Comment faire ? La pollution est un grave problème en Iran. Alors une proposition de mobilité douce est mise en place : se déplacer à pied ou à vélo. Oui mais …. une récente fatwa vient d'interdire aux femmes « le vélo dans les lieux publics », cette pratique relevant d'un « comportement indécent ».

Kadebostany

Le groupe suisse Kadebostany perd sa chanteuse Amina Cadelli. Celle-ci a décidé de quitter le groupe face au machisme de son leader. Elle dénonce aussi le fait qu'elle n'était pas suffisamment rémunérée au vu de ses prestations. Il semble que cette situation soit courante dans les groupes

Décès de Françoise Champoud-de Montmollin



Elle avait ouvert la voie aux femmes politiques dans la capitale vaudoise. La libérale Françoise Champoud s'est éteinte au début de l'été à Lausanne dans sa 83ème année. Elle avait été la première femme à accéder au poste de municipale à Lausanne, poste qu'elle avait conservé de 1981 à 1985. Elle a également été députée au Grand Conseil pendant 12 ans.

Neuchâteloise d'origine, Parisienne durant son enfance, arrivée à Lausanne à l'âge de 19 ans, Françoise Champoud a obtenu une licence en droit avant d'exercer le métier de juriste dans une multinationale, puis aux Groupements patronaux vaudois où elle restera six ans. Féministe, elle a organisé en 1971 plusieurs séances d'information à l'intention des femmes sur le droit de vote. Ce qui lui a valu ensuite de diriger le Centre de liaison des associations féminines vaudoises de 1976 à 1978. Elle fut aussi vice-présidente de l'Alliance de sociétés féminines suisses de 1975 à 1980.

Après sa carrière politique, Françoise Champoud est restée très active au sein de nombreuses associations. Elle a notamment présidé Agora, l'organisme qui regroupe des associations vaudoises œuvrant pour le bien des personnes âgées, ou encore le Mouvement des aînés.

Elle s'en va

Dès le mois de novembre « notre » déléguée à l'égalité sera aux commandes de l'EPER. Nous lui souhaitons plein succès – autant qu'elle en connut à l'Etat de Vaud – dans cette nouvelle responsabilité.

Mais nous la regretterons, pour sûr ! Avec elle, nous avons partagé de beaux projets. Toujours à l'écoute et enthousiaste, elle nous a fait bénéficier de ses compétences et de sa connaissance des rouages de l'Etat de Vaud. Ce que l'on sait moins, c'est qu'à chaque budget elle a négocié âprement celui du Bureau de l'Egalité, des député-e-s se posant encore la question de l'utilité d'un tel organisme.

Merci Madame Hanselmann de ce temps de riche collaboration !

Statistiques

Lors d'une séance (06.09.2016) la direction du CHUV a communiqué que les femmes médecins représentaient l'an dernier le 51% du corps médical.

« Rosa canina » *» par Jean-François Boudry*

"Rosa canina"?
C'est le nom latin de l'églantier!

C'est pourquoi, sise à la rue de l'Eglantine, la Bibliothèque de la Maison de la Femme s'est vue baptisée ainsi. C'est aussi simple que ça!

Mais pourquoi l'églantier porte-t-il ce curieux nom de "*Rosa canina*", donc de « rose des chiens » ?

De tout temps, de nombreuses plantes et fleurs sont utilisées pour leurs vertus médicinales réelles ou supposées. C'est le cas de l'églantier.

Au 1er siècle de notre ère, Pline l'Ancien soutenait que la décoction des racines de l'églantier était capable de guérir de la rage, maladie très répandue dans la Rome antique et transmise par des chiens errants, nombreux à l'époque.

Mais la relation entre l'églantier et le chien est probablement antérieure, puisque « cynorrhodon », ce mot qu'on peine à écrire et qui désigne la baie de l'églantier, vient du grec « kunorhodon » qui signifie littéralement « rose de chien »